

Sommaire

Sport	p.2
Citoyenneté	p.3
Actualité	p.4
Art et culture	p.5
Sciences	p.7
Jeux	p.8

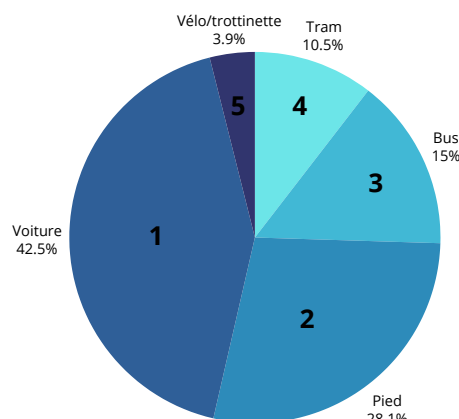
La mobilité à l'école

L'actualité nous pousse à trouver des alternatives à la voiture. Mais ce n'est pas toujours facile de changer nos habitudes. L'arrivée du tram 10 à Neder-over-Heembeek a-t-elle eu un impact positif ?

Nous avons réalisé un sondage auprès des élèves de 4ème à 6ème primaire de notre école sur les moyens de transports utilisés.

Les résultats nous montrent que les élèves privilégient l'utilisation de la voiture. Le tram n'arrive qu'en pénultième position des moyens les plus utilisés. Nous avons donc voulu savoir ce que ces élèves en pensaient.

Les résultats



Pour ou contre

Nous avons poursuivi notre enquête afin de savoir si ce pourcentage d'élèves était content de l'arrivée du tram 10 et l'avis est globalement positif. Les points forts mis en avant sont la rapidité du tram par rapport au bus, il y a un gain de temps de 15 minutes par trajet ; la fréquence plus importante du tram et l'augmentation des arrêts qui sont alors plus proches des habitations des élèves concernés.

Suite p.4

Imran, Nassim, Sirine, Sofia

Edito

L'arrivée du tram 10 a changé nos habitudes. Au départ, les travaux pour installer les rails et les nouveaux arrêts étaient dérangeants parce qu'il fallait prendre d'autres chemins à cause des déviations. Nous râions car nous devions nous lever plus tôt pour arriver à l'heure à l'école. Maintenant que les travaux sont enfin terminés, le tram 10 est une bonne chose pour nous. Cela facilite les trajets car les arrêts sont plus proches de nos maison et de l'école. Finalement, ça valait le coût d'attendre ! Grâce au projet "journaliste en herbe", nous avons été interrogés par les commerçants autour de l'école. C'était amusant de voir que nos avis n'étaient pas identiques. Cela nous a appris à poser des questions et à sortir de notre zone de confort. Interviewer un inconnu est stressant, mais nous sommes fières d'y être arrivées.

Aylin, Elisabeth

Vollenbike Challenge : un défi écolo sportif

Chaque année, plusieurs communes de Bruxelles se mettent au défi de prendre leur vélo pour venir à l'école. Une manière plus écologique de se déplacer.

Qu'est-ce que le Vollenbike Challenge ?

Le Vollenbike est un concours inter-écoles qui encourage à aller à l'école en vélo. Ce défi dure 3 semaines.

Comment gagner ?

Le principe est simple, il faut avoir le plus de points.

Pour chaque aller-retour maison-école, 1 point est attribué. Pour une visite au Vollenbike village, 2 points sont attribués. La participation finale à la parade cycliste festive octroie 4 points.

Le Vollenbike Village

Le "village" s'installe durant 3 semaines sur la place Peter Benoit de Neder-Over-Heembeek. Les activités proposées sont des cours de vélo pour les débutants et pour les plus agiles, un parcours d'agilité. En cas de problème technique, pas de panique, il y a même un stand de réparation.

On compte

Un panneau est accroché dans les différentes classes qui participent. Les points sont comptés en coloriant ou en collant des gommettes sur les ronds numérotés déjà dessinés sur l'affiche.

Le résultat final

Lorsque le concours est terminé, un délégué du Vollenbike Challenge va dans les écoles participantes. Nous recevons un diplôme qui reprend le nombre de points obtenus grâce aux trajets et le nombre de points bonus obtenus grâce au village et à la parade.

L'école gagnante

Lors de la remise des diplômes, la délégué annonce l'école gagnante.

Pour la deuxième année consécutive, notre école a été la grande gagnante. Nous avons reçu le guidon d'or.

Celui-ci est accroché fièrement dans le hall d'entrée de notre école. Nous sommes très fiers et nous avons fêté cette victoire en dansant dans la cour.



Affiches en classe pour compter les points

Et après ?

Ce challenge nous a donné envie de prolonger notre aventure vélo. Nous avons la chance, dans notre commune, qu'un parcours vélo ait récemment été inauguré : La Piste Rouge dans le quartier Versailles.

Nous l'avons testée grâce à un animateur.



Les élèves lors du parcours sur la Piste rouge

Aux volants de nos bicyclettes, nous avons affronté les obstacles : bosses, tournants. Mais, attention, il y a des règles à respecter pour ne pas tomber. Comme, par exemple, garder ses pieds sur les pédales, garder une distance entre les vélos, ne pas s'arrêter en plein milieu du chemin.

Aurore, Mamour, Medina, Naël



Trophées 2023 et 2024

Hope : une initiative pour dire STOP

Durant une semaine, dans le cadre de l'action HOPE de la RTBF, nous nous sommes remémoré ce que nous avons appris concernant le harcèlement et avons terminé par une belle chaîne de l'amitié.

L'année passée, nous avons appris à identifier ce qu'est le harcèlement. Nous avons mis en place des espaces de parole dans les classes, travaillé sur les émotions depuis la maternelle, le conseil d'élèves a proposé la mise en place d'un "tapis de l'amitié",... Le moment était venu de faire le point et l'action HOPE a permis d'en reparler.

Comment identifier le harcèlement ?

Le harcèlement, c'est lorsqu'une personne est insultée, frappée ou ignorée par d'autres sans raison. Cela se produit chaque jour et pendant longtemps. Le harcelé ne sait pas se défendre et ne trouve pas le courage pour demander de l'aide. Le harcèlement peut se faire à l'école ou/et sur internet.

Les rôles de chacun.

Il y a trois rôles dans le harcèlement : la cible, l'auteur et le témoin.

La cible, c'est la personne qui se fait harceler. L'auteur, c'est la personne qui harcèle. Les témoins sont ceux qui regardent souvent en rigolant le harcèlement.

Les causes

Une personne peut être "harceleur" parce qu'avant, elle se faisait harceler et veut inverser les rôles.

Elle peut également se sentir populaire en harcelant, car tous les autres rigolent et la suivent de peur de devenir des cibles.

Un autre raison est la jalousie. Parce qu'elle est jalouse, une personne peut se sentir inférieure et essayer de se sentir mieux en rabaissant quelqu'un.

Il peut y avoir d'autres causes, mais ce ne sont jamais des raisons valables pour harceler.

Les conséquences

Le harcelé se sent seul, il perd confiance en lui et pense souvent qu'il est responsable de son harcèlement. Cela peut aller jusqu'à une peur d'aller à l'école ou parfois pire, le suicide. La cible ne voit plus que cette solution pour que tout s'arrête.



Panneaux affichés dans l'école

Les témoins, le rôle clé

Les témoins sont les plus importants. Ils peuvent faire changer les choses. Même si cela fait peur (on ne veut pas devenir la cible), il faut prévenir un adulte ou signaler le comportement. Si on ne dit rien, le harceleur se sent puissant parce qu'il pense que tout le monde est d'accord avec ce qu'il fait.

Hope

L'action a débuté par le visionnage des vidéos explicatives créées par les Niouzz. Nous avons réagi à ces vidéos dans un conseil de coopération que nous tenons toutes les deux semaines en classe et où nous pouvons nous exprimer librement et en toute sécurité. Nous avons terminé par une chaîne avec l'ensemble de l'école. Sur nos mains étaient dessinés 4 points de couleurs qui représentaient les lettres de hope : Harcèlement, on s'y Oppose et on en Parle Ensemble.

Tu te fais harceler ? Voici nos conseils.

- En parler à un adulte (surveillant, professeur, famille) ou à un ami.
- Bloquer les personnes sur les réseaux et les signaler.
- Téléphoner au 103, la ligne téléphonique du Service Ecoute-Enfants de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'appel est anonyme et gratuit.
- Porter plainte à la police

Le tram 10, une nouveauté à Neder-over-Heembeek

À la rentrée, le tram 10 est apparu à Neder-over-Heembeek. Cela nous a interpellé, car il passe juste devant la cour de notre école. De plus, les trajets entre les deux bâtiments sont devenus plus dangereux à son arrivée.

Nous avons d'abord interrogé le papa de Naël, un camarade de classe qui travaille à la STIB depuis 10 ans. Par la suite, nous avons voulu savoir si les commerçants étaient contents de ce nouveau tram. Pour cela, nous les avons interrogés.

Devenir chauffeur

Pour pouvoir rentrer à la STIB, il y a un test psycho-technique à réussir et un entretien individuel avec le recrutement.

Remplacer des lignes

Pour tout ce qui est changement, à ce niveau, ce sont des décisions communales dirigées par la Région de Bruxelles-Capitale et plus précisément, le ministère de la Mobilité à Bruxelles. Ces changements sont faits pour augmenter l'offre aux clients, tout en respectant au maximum l'écologie (diminution de la pollution). La STIB tient également compte de la fréquentation de la clientèle et la facilité de passage.



Les commerçants de la Rue Vekemans

Nous avons interrogé les commerçants pour connaître leur avis et le comparer au nôtre qui était plutôt positif. Il en est ressorti un mécontentement. Nous vous expliquons pourquoi.

Le bruit

Les commerçants travaillent la plupart du temps avec la porte de leur magasin fermée, le bruit ne les dérange donc pas. Par contre, lorsque la porte est ouverte, cela devient embêtant.

Le parking et la clientèle

La clientèle a diminué parce que les places de parking qui existaient ont été remplacées par les rails du tram. Le seul endroit qui leur reste sont les emplacements autour de la place Peter Benoit, ce qui n'est pas du tout suffisant.

**“Il n’y a aucun
endroit prévu pour
les livraisons”**

Embouteillages

La conséquence du manque de parking est l'augmentation des embouteillages. Les personnes ne trouvant pas de place, se garent en plein milieu des rails. Le tram et les bus se retrouvent alors bloqués.

Anaëlle, Aylin, Elisabeth, Sofia

La journée DJ : une expérience visuelle et sonore

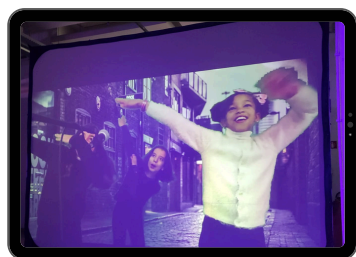
Tout a commencé avec le projet de rencontrer "les arts de rue". En cherchant, nous avons trouvé un festival qui proposait de mixer les arts numériques et le hip-hop. Un mélange plutôt réussi !

Dans le cadre du projet Street-art, nous avons été au festival Urbanika le mardi 12 octobre au Centre Communautaire Maritime à Molenbeek.

Urbanika

Il s'agit d'une exposition sur l'art numérique et le hip-hop. Cette année, elle a eu lieu du 12 au 15 novembre. Nous avons pu y réaliser différentes activités en rapport avec la musique.

Le "remixage"



D'abord, un par un, nous avons dû inventer un bruit et un mouvement derrière un grand rideau où nous étions filmés. Ensuite, à la manière des DJ, nous avons remixé nos créations. Le son et l'image pouvaient être ralentis ou accélérés. Comme nous ne sommes pas



de vrais DJ, le festival avait créé une machine spécialement pour nous. Une platine contenant nos enregistrements était reliée à une roue de vélo. En tournant celle-ci vers l'avant les images défilent et vers l'arrière, les images se rembobinaient. La vitesse de la roue déterminait la vitesse du visionnage.

Le "son"

Nous étions installés dans une cabine face à un écran. En parlant dans un micro, il fallait reproduire un son entendu. Par la suite, nous avons pu écouter nos imitations et les mélanger grâce à un launchpad.

Un launchpad est un appareil où chaque touche est associée à un son. Lorsqu'on appuie, le son retentit.

Plusieurs touches peuvent être enfoncées. Cela superpose les audios.



Le "robot artificiel"

En classe, nous avons inventé des phrases courtes en quatre temps sur le thème de notre vision de la société et de son évolution. Nous l'avons dicté au robot dans une cabine fermée. Ce qui était génial, c'est que le robot nous parlait et réagissait à ce que nous disions ou faisons.

À l'extérieur, les autres voyaient et entendaient l'échange via une télévision.



Le grand final : la vidéo

Pendant nos activités, les organisateurs préparaient un montage avec l'ensemble des éléments réalisés à travers les trois activités. En fin de journée, nous avons pu le visionner accompagné d'une introduction de danse contemporaine.

Envie de voir un extrait ?
Scannez le QR code



Street-art : le graffiti, un monde de couleur

On en trouve partout dans la rue, des grands, des petits, des colorés, des monochromes. Certains sont réalistes, d'autres plus abstraits. Nous parlons des graffitis. Afin de mieux comprendre cet art, nous avons rencontré un artiste liégeois.

Le street-art est bien souvent synonyme de vandalisme et d'illégalité. Avant de commencer, nous avons comme référence les tags vus sur les murs ou le célèbre Banksy. Grâce à notre rencontre avec un artiste bien de chez nous, Johnny Boy, notre vision a évolué et nous regardons maintenant différemment ces éléments qui font partie de notre quotidien.

Quelle est la différence entre le graffiti et le tag ?

Un graffiti est une peinture sur un mur, ça peut être un personnage, des lettres, n'importe quoi d'assez complexe. Un tag, c'est uniquement une signature, une écriture très simple.

Vers quel âge avez-vous commencé et comment avez-vous appris à manipuler les bombes de peinture ?

Vers 15 ans. J'ai commencé avec un ami, dans un bâtiment abandonné à côté de chez lui. Ensuite, on a été beaucoup sur des murs prévus pour être peints, mis à disposition par la ville de Liège, où j'ai grandi. Ça a été très frustrant au début, car c'est un outil difficile et je ne n'étais jamais content de ce que je faisais.

Il m'a fallu 4 ou 5 ans pour arriver à un premier résultat dont j'étais content.

Pourquoi avoir choisi du street art plutôt que de la peinture plus "classique" ?

Je fais également de la peinture et du dessin classique, je travaille aussi beaucoup à l'ordinateur. Mais le dessin sur mur est excitant et difficile, il m'a fait sortir de ma zone de confort. C'est un défi et je suis content après chaque peinture.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le graff ?

C'est un art très accessible, il n'y a pas besoin d'aller dans un musée ou un endroit précis pour le découvrir.

Une fois qu'on commence à comprendre les codes et à y faire attention, on en voit partout où on passe.

Ça change notre regard sur la ville.

Peut-on vivre du graff ?

Oui. Ça demande du travail et de la régularité, mais c'est possible. Il faut dessiner beaucoup pour développer son propre style et savoir dessiner presque tout. Il faut aussi souvent faire des compromis avec les gens qui

ont des demandes très précises.

Pensez-vous arrêter un jour et faire un autre métier ?

La peinture sur mur est fort exigeante et demande d'être en forme, donc oui, un jour je serai trop vieux et je ne serai plus capable de le faire. Je devrai trouver une autre technique, ou je me contenterai de dessiner sur papier et ordinateur. En tout cas je n'arrêterai jamais de dessiner.

Où pouvons-nous observer vos oeuvres ?

C'est un art souvent très temporaire, beaucoup de mes peintures ne sont plus là ou ont été repassées.

Encore en place actuellement, il y en a une dans la gare d'Ottignies, ainsi que sur le quai de la gare de Louvain-La-Neuve. Il y en a aussi une à l'entrée du Parc des Escargots, réalisée avec les jeunes dans les Marolles dans le centre de Bruxelles.



Les élèves de P4B

Intéressé par son travail ?





Cap Sciences : la lumière mise à nu



Nous avons réalisé des expériences sur la lumière avec "Cap Sciences". Nous avons fait la lumière sur son origine, sa composition et ses dangers.

D'où vient la lumière ?

La lumière peut être naturelle comme le soleil ou artificielle comme une lampe lorsque l'Homme la produit. Certains objets peuvent renvoyer la lumière. Il s'agit alors d'une source secondaire.

La couleur joue à cache-cache

Nous avons l'impression que la lumière est blanche. Mais en réalité, il se cache de nombreuses couleurs derrière cette lumière "blanche". Nous avons réalisé trois expériences pour découvrir ces couleurs.

1) Le CD

Nous exposons le CD à la lumière des néons du plafond.



Nous observons que des rayons de couleurs apparaissent. Ils sont verts, bleus, oranges, violets.

2) Le prisme

En regardant à travers le prisme vers la lumière, des couleurs apparaissent également, car chaque rayon qui touche le verre du prisme est dévié. Il y a du vert, du bleu, du rouge.

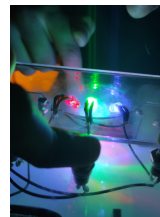
3) Le miroir et l'eau



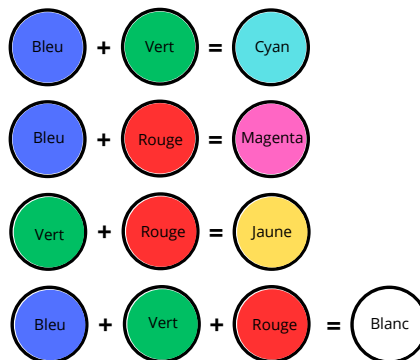
Dans un bac d'eau, on pose un miroir légèrement en oblique. Avec une lampe torche, nous illuminons la partie du miroir immergée. Un arc-en-ciel est alors créé à l'opposé de l'endroit où on vise avec la lampe torche.

La "Light Box", la magicienne des couleurs

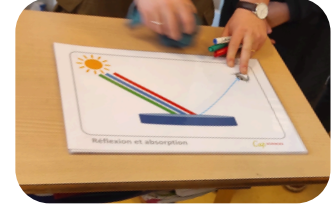
Par groupe de 2 ou 3, nous étions sous une couverture avec un boîtier électrique, la "Light Box". Sur le boîtier, il y avait trois boutons reliés à des lumières vertes, bleues, rouges. En appuyant sur plusieurs boutons, les couleurs se "mélangeaient" pour en créer de nouvelles.



Les mélanges réalisés



Et nos yeux dans tout ça ?



La lumière du soleil se dirige vers un objet. Cet objet renvoie la lumière reçue jusqu'à l'œil. La lumière est une onde. Malheureusement, notre œil n'est pas capable de percevoir toutes les ondes comme par exemple, les ultraviolets ou les ondes radios.

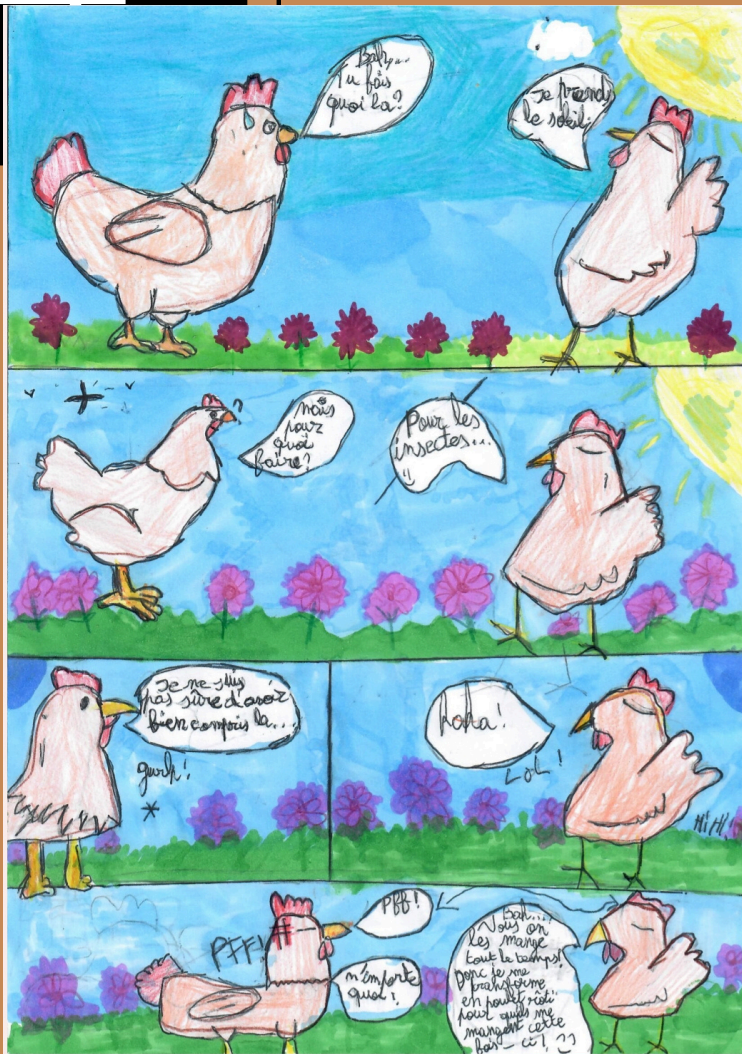
Quelle couleur ?

Le phénomène qui donne la couleur s'appelle la "synthèse soustractive des couleurs". Imaginons qu'un crayon est perçu bleu. C'est parce que lorsque la lumière blanche touche ce crayon, il va absorber toutes les couleurs sauf le bleu qui est renvoyé à l'œil.

Attention danger !

Si la lumière est trop vive, il est important de protéger ses yeux. En effet, une partie de notre rétine peut être détruite en seulement quelques secondes et nous rendre aveugle. Il faut donc éviter de regarder directement le soleil ou bien même un laser.

Fatoumata, Kylian, Michal, Samuel



Aylin

Devinettes-blague

Comment appelle-t-on un chat dans l'espace ?

C'est un loup-garou qui est sur un parking. Il ne trouve pas de place. Que dit-il ?

Que dit un chat quand il rentre dans une pharmacie ?

Un chien et un homme sont sur un bateau. Le chien pète. L'homme tombe dans l'eau. Quelle est la race du chien ?

3 vampires font un concours pour savoir qui mord le plus.

Le premier revient les dents pleines de sang et dit : " Vous avez vu le chien et son maître ? Je les ai mordus."

Le deuxième revient les dents et la bouche pleines de sang et dit : " Vous avez vu la foule au loin ? Je les ai tous mordus."

Le troisième revient les dents, la bouche et les mains pleines de sang. Les autres, impressionnés, pensent avoir perdu et demandent des explications. Le vampire répond : "Vous avez vu le mur là-bas ? Et bien moi pas !"

Medina

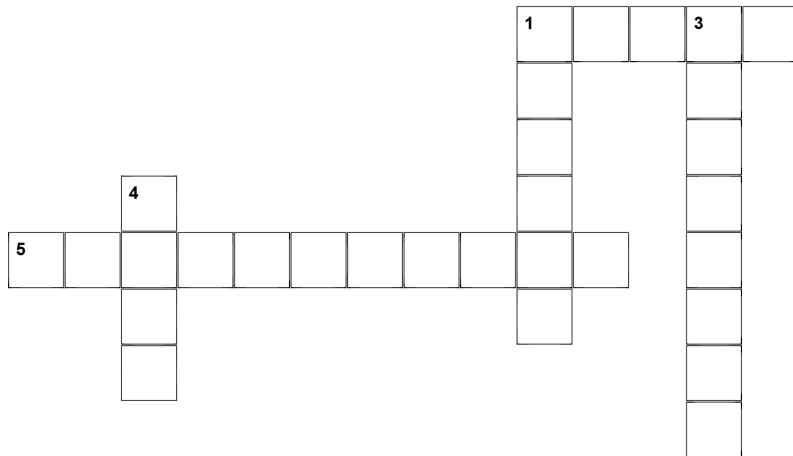


- un pékinois
- pour ma-tou ?
- médicamente
- auriez-vous un
- je me garou
- un chatélite

Mots croisés

As-tu bien lu notre journal ?

Testes-toi avec cette grille de mots croisés.



Horizontal

1. Nom de la piste pour vélo
5. Ce contre quoi nous luttons

Vertical

1. Elle peut être détruite avec une lumière vive
3. On le confond avec le tag
4. Moyen de transport récent à Neder-over-Heembeek